

« Avant même que je sois mort, les hommes me traitent avec mépris; sans aucun avertissement ils viennent tout droit se placer devant les gens. » Alors il émit son haleine empoisonnée pensant qu'il pourrait le tuer, mais Çâriputra la repoussa par son affectueuse prudence; son visage lumineux redoubla de beauté et pas un de ses poils ne bougea; par trois fois (l'homme-boa) émit son haleine empoisonnée sans parvenir à lui faire du mal; il reconnut alors que c'était là un Vénérable; son intelligence se dénoua et il conçut des sentiments excellents; puis, d'un cœur affectueux, il considéra par sept fois Çâriputra du haut jusqu'en bas. Çâriputra s'en retourna alors dans la résidence parfaite (vihâra) et l'homme-boa, qui exhalait son souffle, mourut; le jour où il devait transmigrer, le ciel et la terre tremblèrent fortement. Or l'extrême bonté peut faire trembler le ciel et la terre, mais l'extrême perversité peut aussi les faire trembler.

En ce temps, le roi de *Mo-kie* (Magadha) se rendit auprès du Buddha, et, se prosternant la tête contre terre, il demanda à l'Honoré du monde: « Dans quelle voie doit transmigrer après sa mort l'homme-boa? » Le Buddha lui répondit: « Il est né maintenant en haut comme deva de la première catégorie. » En entendant cette parole du Buddha, le roi fut surpris et demanda encore: « Comment un homme qui est un grand criminel peut-il obtenir de vivre comme deva? » Le Buddha lui répliqua: « En voyant Çâriputra, il l'a contemplé d'un cœur affectueux par sept fois de haut en bas; à cause de cette action méritoire il est né comme deva de la première catégorie. Quand cette récompense bienheureuse sera terminée, il naîtra en haut comme deva de la deuxième catégorie; après que cela aura eu lieu sept fois, il obtiendra de devenir Pratyeka Buddha et d'atteindre au parinirvâna. » Le roi demanda au Buddha: « Ne payera-t-il donc plus rien pour ses crimes envers soixante-douze mille hommes? » Le